

# গৃহযুদ্ধ

30-3-84



## GRIHAJUDDHA

(Crossroads/La Croisee des chemins/  
Am Scheideweg/IL Bivio)

Production : Government of West Bengal (India)

Story : Dibyendu Palit

Story extended by : Pritam Mukhopadhyay and  
Prabrit Das Mahapatra

Camera : Sambit Bose

Editing : Ujjal Nandi

Assistant Directors : Arun Guha Thakurata,  
Biswadeb Dasgupta, Pankaj Roy

Screenplay, Music and Direction :

Buddhadeb Dasgupta

Cast : Anjan Dutt, Mamata Shankar, Gautam  
Ghosh, Shashanka Bhattacharya, Monoj  
Mitra, Probir Guha, Sunil Mukhopadhyay  
and Monidipa Roy.

Length : 2671.24 metres

Time : 98 minutes

Format : 35 mm Eastman Colour

Language : Bengali

### Contact

Buddhadeb Dasgupta

29 Jatin Das Road, Calcutta 700 029

India

Phone : 465636

or

Director of Film,

Department of Information & Cultural Affairs

Government of West Bengal,

Writers Buildings

Calcutta 700 001

India

## BUDDHADEB DASGUPTA

Born in 1944 in Bengal. Taught Economics at a Calcutta College from 1968 to 1976. He is one of the most controversial poets in modern Bengali Literature and has four books of verse to his credit. He is also a writer on Cinema.

Né en 1944 au Bengale. Enseigne l'Economie dans un collège de Calcutta de 1968 à 1970. Un des plus importants et des plus controversés des poètes bengalis d'aujourd'hui.

### FILMOGRAPHY

DOORATWA	1978
NEEM ANNAPURNA	1979
GRIHAJUDDHA	1982
SHEET GRISHMER SMRITI	1982

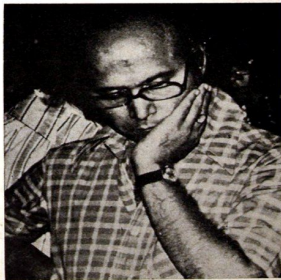
### AWARDS

#### DOORATWA

Silver Lotus (National Award)	1978
Critics Award at Locarno	1979

#### NEEM ANNAPURNA

Special Jury Award at Karlovy Vary	1980
Special Award at Locarno	1980



The chief labour officer of a private steel company in Barrackpur, an industrial town near Calcutta, senses corruption in the management. An idealist he resigns and is murdered. The young secretary of the company's leftwing trade union, named Probir, gets to know about it. He, along with his comrade Bijan, is attacked outside the factory by hired killers. Probir is killed in the scuffle that follows. Bijan escapes, breaks the news to Probir's family and is forced to abscond. Threatened by the killers and harassed by the police, Probir's family leaves their suburban home to settle in the backstreets of Calcutta. Nirupama, the sister, cherishing a silent admiration for Bijan, waits for him in vain. Extreme financial distress forces her to accept the offer of a job in the same company. In an attempt to unravel the mysterious death of the labour leader, Sandipan, an enterprising reporter in a local daily, chances upon some clues pointing to Probir's killers. Sandipan tracks down the hired gang of killers, which includes Sital, the goalkeeper in a smalltime football team. Conversations with Nirupama, Sital and others reveal that Sital, a social dropout, has been used by the company with the lure of money, perhaps a job. But the promises made to him were not kept. Sital now wishes to disown his criminal past, and seeks fulfilment by concentrating on his game. But Sandipan's report pushes him back to his guilt-ridden past. However, the truth is dangerous for the Press to publish. Sandipan's efforts to expose the conspiracy are stifled.

Meanwhile, Bijan has made good in Nasik, a town near Bombay. He returns to Calcutta, a changed man. A successful salesman, he no longer cares for the ideals he once had. The brutal death of his friend Probir had rudely shaken him and shattered his beliefs. His youthful anger against the establishment has been eroded by time and success, leaving him cynical and smug. Claiming to be pragmatic, he tries to justify his desertion of his earlier convictions. He runs away from reality, rents a flat and wants a secure life for himself by marrying Nirupama. But every time she mentions Probir, Bijan is reminded of a past that he wishes to forget. They gradually come to confront each other and become aware of the change in their values. Nirupama still clings to the ideals of her dead brother. Despite his clever arguments, Bijan appears hollow and unconvincing to Nirupama. But confusion and desperation combine to make Nirupama agree to Bijan's proposal, and a date for marriage is fixed. On the day of marriage, Sandipan is found dead in mysterious circumstances. A shocked Nirupama refuses to accept Sandipan's death as another accident.

Pained and confused, Nirupama wants the marriage to be postponed. An impatient Bijan chides her for being sentimental. Quarrels follow and Nirupama realises that the void between them is too wide to be bridged. To Bijan, she is nothing more than a physical necessity, somewhat comparable to a cooking range or a television set. The rift, however, forces a helpless, apolitical girl to the threshold of self-awareness. She realises that she has to struggle on her own and also, that the marriage would have been a dead-end for her. Meanwhile, Sital, the much-used pawn in the capitalistic game, is also eliminated from the scene. The film ends with Nirupama beginning the struggle all by herself.

Le chef du personnel d'une aciérie privée de la ville de Barrackpore, située non loin de Calcutta, soupçonne la direction de manipulations malhonnêtes. Idéaliste, il donne sa démission, et est trouvé peu après assassiné. Le jeune secrétaire du syndicate de gauche de l'usine, Probir, apprend l'histoire. Avec son camarade, Bijan, il est attaqué en sortant de l'usine par des tueurs à avvertir la famille de Probir avant d'aller cacher. La famille de la victime mecacée par les tueurs, en butte aux tracasseries de la police, quitte son domicile de la banlieue et vient s'installer dans un quartier pauvre de Calcutta. Nirupama, la sœur de la victime est secrètement amoureuse de Bijan, l'ami de son frère décédé, et l'attend patiemment. Vu sa situation financière difficile, la jeune fille est obligée d'accepter un travail dans l'aciérie de Barrackpore.

Sandipan, un jeune reporter dynamique d'un journal local, en essayant de découvrir les causes de la mort mystérieuse du chef du personnel en vient à connaître les tueurs de Probir. Plus tard, il les retrouve et parmi eux, Sital, le gardien de but de l'équipe de football locale. L'enquête du journaliste se poursuit. Il rencontre plusieurs fois Nirupama, Sital et les autres membres du groupe, et finit par apprendre que Sital a été employé comme tueur à gages par l'usine qui lui a promis une belle situation. Mais la direction de l'usine ne tient pas ses promesses. Le jeune homme veut oublier son crime et son passé et s'adonner entièrement au sport. Son désir de refaire sa vie est annihilé par la révélation du reporter. Cependant le journal de Sandipan refuse de publier la vérité, jugée beaucoup trop dangereuse.

Pendant ce temps, Bijan a réussi à refaire sa vie à Nasik, une ville près de Bombay. Il revient à Calcutta. Il est totalement changé. Devenu un homme d'affaires, il a abandonné ses idéaux de jeunesse, la mort brutale de son ami Probir ayant ébranlé ses croyances. Sa colère, érodée par son succès commercial finit par disparaître et faire place à du cynisme. Il fuit la réalité. Il loue un appartement confortable et projète d'épouser Nirupama. Il est cependant hanté par sa trahison idéologique à chaque fois que la jeune femme parle de son frère assassiné. Le couple finit par prendre conscience de ses différences. Nirupama reste fidèle aux idéaux de son frère et se rend compte que Bijan, malgré ses apparences brillantes, ne vaut rien. Plongé dans un total désespoir, elle accepte quand même de l'épouser et la date du mariage est fixée. Ce jour là, Sandipan meurt dans des circonstances mystérieuses. Nirupama refuse de croire à un accident et veut repousser la date du mariage. Bijan, devient agressif et violent et Nirupama réalise alors que le fossé qui les sépare est devenu infranchissable. Pour Bijan elle n'est que l'objet de son désir physique. Nirupama réalise qu'elle doit lutter seule et que son mariage serait une impasse. Les idéaux ne sont pas tous morts, et le cynisme n'est pas encore omniprésent. Il y a encore de l'espoir, si fragile soit-il. Entre temps, Sital, pauvre pion manipulé par le Capitalisme, est éliminé.

Ce film se termine en montrant Nirupama prête à se lancer dans la lutte.